

AVEN DE LA BOUE

Il se situe à trente mètres de l'aven du Cloporte dans la direction Nord Ouest.

Il a été découvert en 1965 par un spéléo nimois qui s'était retiré dans les "bartagnes" pour assouvir une envie bien naturelle. S'étant coincé le pied dans un trou, il a "ameuté tout le quartier" ; C'est ainsi qu'a été découvert l'aven de la boue.

Il faut dire qu'encore, l'entrée n'est pas très large, mais le puits de douze mètres s'élargit bien vite. On parvient alors au sommet d'un éboulis qui descend pratiquement jusqu'au fond, à moins quarante trois.

Il est constitué soit par des cailloux assez gros, soit par une coulée calcifiée, soit par une "langue d'argile". Le réseau est tout de même assez grand.

En descendant une première de l'éboulis, on remarque sur la droite le départ d'un réseau vite obstrué. Au bas d'une deuxième partie et sur la droite on parvient dans une courte diacalse par une chatière en hauteur.

L'éboulis, qui jusque là était caillouteux, cesse et nous avons à descendre sur dix mètres environ une pente calcifiée très raide nécessitant une échelle ou une corde ; le réseau devient boueux.

On remarque des plaquages de graviers de schiste ou de quartz sur la paroi. On descend encore un peu et le terminus se fait sur un lac de boue liquide.

REMARQUE : Le long du réseau, nous avons noté la présence d'un reste de plancher stalagmitique.

Pour faire cet aven, deux échelles de dix mètres sont nécessaires (une pour le puits de douze mètres et une pour la pente calcifiée).

